Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2018)

Heft: 107

Artikel: Faut-il rebaptiser des rues et des places au nom du politiquement correct?

Autor: Facchinetti, Thomas / N.V. / Persoz, Francis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830967

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Faut-il rebaptiser des rues et des places au nom du politiquement correct ?

Neuchâtel a débaptisé l'Espace Louis-Agassiz, du nom d'un glaciologue fameux, au motif de ses thèses racistes. Une décision qui ne fait pas l'unanimité.

« Renommer cet espace est donc un symbole fort contre le racisme »

THOMAS FACCHINETTI EST CONSEILLER COMMUNAL DE LA VILLE DE NEUCHÂTEL, DIRECTEUR DE LA CULTURE ET DE L'INTÉGRATION

« Une telle prise de position est liée à l'air du temps qui refuse toutes sortes de déviations »

FRANCIS PERSOZ, ANCIEN RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

Neuchâtel a débaptisé l'Espace Louis-Agassiz, un glaciologue fameux ayant toutefois promu le racisme. Une façon de s'ériger en juge devant l'histoire ?

Bien sûr que non ! Ce jugement appartient aux historiens. Et c'est justement du fait des connaissances actuelles sur Louis Agassiz qu'il apparaît aujourd'hui paradoxal qu'un espace public soit nommé d'une personnalité aux idées particulièrement racistes. Je vous rappelle aussi que cette décision s'appuie sur deux interpellations du Conseil général (Parlement de la ville) et sur l'accord du rectorat de l'Université.

Dès lors, pourquoi ne pas rayer complètement son patronyme de tous les hommages dont son nom bénéficie encore à Neuchâtel ?

Ce serait un non-sens. Renommer un espace public au profit de Tilo Frey, une pionnière de l'émancipation féminine en Suisse, ne veut pas dire effacer la mémoire d'une personnalité dont l'apport scientifique est incontestable. L'Université possède un buste, le Muséum d'histoire naturelle de la ville un grand portrait. Tous les deux restent exposés, accompagnés d'une solide notice expliquant les deux facettes de Louis Agassiz.

Louis Agassiz n'est ni la première ni la dernière personnalité à présenter une double face. Faut-il n'honorer que les purs ?

Chaque époque honore celles et ceux qui, à ses yeux, caractérise au mieux les valeurs reconnues comme élevées et inspirantes. Neuchâtel se targue d'être une ville accueillante pour tous, Suisses comme étrangers. Le racisme particulièrement virulent d'Agassiz entre en contradiction flagrante avec cette conception des choses. Renommer cet espace est donc un symbole fort contre le racisme, à l'heure où nous observons un regain inquiétant des mouvements xénophobes.

Est-ce bien le rôle d'une ville de s'ériger en juge devant l'histoire ?

Restituer l'histoire sans falsification est un principe admis par tous. La question est de savoir si on veut gommer le nom d'Agassiz qui apparaît, aujourd'hui, écorné par ses positions vis-à-vis de ce qu'il appelait « la race noire » ou honorer une femme de talent et de courage que fut Tilo Frey. Pour y répondre, il faut se rapporter à ce que fut Louis Agassiz pour Neuchâtel au XIXe siècle. Grand spécialiste des poissons fossiles, il devient l'un des fondateurs de la glaciologie moderne.

Son travail a-t-il contribué au rayonnement de la ville ?

Il fait de Neuchâtel l'un des centres de la communauté scientifique de l'époque. Son nom, très populaire, est affecté à des villages, des sommets, des hôtels .... même la Lune a son sommet Agassiz. Sa participation au rayonnement de Neuchâtel est telle que sa présence dans le monde d'aujourd'hui s'impose.

Agassiz n'est pas la première personnalité à double face. Faut-il n'honorer que les purs ?

Evidemment non. Aux XVIIIe et XIXe siècles, les « Noirs », pour la majorité des gens, étaient considérés comme étranges, pour ne pas dire inférieurs aux « Blancs », d'où l'esclavage et le peu d'intérêt qu'ils présentaient pour les Européens si ce n'est celui d'en faire commerce. Plusieurs personnalités de Neuchâtel (Pury, Peyrou) furent plus ou moins liées à cette problématique.

Cette décision obéirait-elle au climat actuel marqué par le politiquement correct ?

Bien évidemment, une telle prise de position est liée à l'air du temps qui refuse toutes sortes de déviations, et donc du politiquement correct.

N.V.

DR